

La médiation du Christ Jésus : le salut comme “divinisation”

1. « Ceux à qui il est dit : *Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut* (Ps 82, 6), sont ceux qui ont reçu la grâce de la filiation adoptive par laquelle *nous crions : Abba, Père !* (Rm 8, 15). [...] Le Fils de Dieu est devenu fils de l’homme pour qu’à son tour l’homme devienne fils de Dieu. [...] Telle est la raison pour laquelle le Verbe s’est fait homme, et pour laquelle le Fils de Dieu s’est fait fils de l’homme : c’est pour que l’homme, en se mélangeant au Verbe et en recevant ainsi l’adoption filiale, devienne fils de Dieu. Nous ne pouvions en effet avoir part à l’incorruptibilité et à l’immortalité que si nous étions unis à l’incorruptibilité et à l’immortalité » (saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* III, 6, 1 ; III, 10, 2 ; III, 19, 1 ; SC 211, p. 69, 119, 375).

« Le Verbe de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, s’est fait cela même que nous sommes pour faire de nous cela même qu’il est » (saint Irénée, *Contre les hérésies* V, préf. ; SC 153, p. 15).

2. « Le Verbe de Dieu est devenu homme, afin qu’à vous ce soit un homme qui enseigne comment un homme peut devenir Dieu » (saint Clément d’Alexandrie, *Le Protreptique* I,8,4 ; SC 2 ter, p. 63).

3. « Le Verbe de Dieu s’est lui-même fait homme, pour que nous soyons faits dieu [littéralement : “divinisés” : *theopoièthômen*] ; et lui-même s’est rendu visible par son corps, pour que nous ayons une idée du Père invisible ; et il a supporté lui-même les outrages des hommes, pour que nous ayons part à l’incorruptibilité » (saint Athanase d’Alexandrie, *Sur l’Incarnation du Verbe* 54, 3 ; SC 199, p. 458-459).

4. « Le Christ est né dans le temps pour nous conduire à l’éternité du Père. Dieu s’est fait homme pour que l’homme devînt Dieu (*factus est Deus homo, ut homo fieret Deus*) » (saint Augustin, *Sermon* 128, PL 39, col. 1997 ; cité par Thomas d’Aquin, *ST* III, q. 1, a. 2, resp.).

« Le Fils de Dieu est devenu fils de l’homme pour faire, des fils des hommes, des fils de Dieu (*ut filios hominum faceret filios Dei*) » (saint Augustin, *Sermon* 23B).

« Dieu veut te faire dieu (*Deus enim deum te uult facere*), quoique non par nature comme celui qu’il a engendré, mais par don et adoption » (saint Augustin, *Sermon* 166).

« Si nous avons été faits fils de Dieu, nous avons aussi été faits dieux (*si filii Dei facti sumus, et dii facti sumus*) ; mais cela a lieu selon la grâce de celui qui adopte, et non pas selon la nature de celui qui engendre » (saint Augustin, *Sur le Psaume* 49, 2 ; références et autres textes de saint Augustin chez D.V. Meconi, bibliographie 6.4.75, p. 89-120).

5. « Ceux qui, par la foi au Christ, s’élèvent vers l’adoption comme “fils de Dieu” ne sont pas baptisés en l’un des êtres devenus, mais en la sainte Trinité elle-même, par la médiation du Verbe qui conjoint à lui-même la condition humaine par la chair qui lui est unie, et qui est conjoint par nature à celui qui l’a engendré, étant Dieu par nature. Ainsi ce qui est esclave se hâte de remonter à la condition filiale en participant au Fils véritable : il est appelé, et pour ainsi dire élevé, à la dignité de celui qui appartient à celui-ci par nature. C’est pourquoi nous sommes dits et sommes engendrés de Dieu » (saint Cyrille d’Alexandrie, *Sur Jean*, I, 13 ; SC 600, p. 522-525).

6. « Le don de la grâce dépasse toute faculté d'une nature créée, puisqu'elle n'est rien d'autre qu'une participation de la nature divine, qui dépasse toute autre nature. [...] Dieu seul déifie (*solus Deus deificet*), en communiquant une participation de la nature divine par une similitude participée.

L'humanité du Christ, ainsi que le dit saint Jean Damascène, est comme l'instrument de sa divinité ; or l'instrument n'accomplit pas l'action de l'agent principal par sa puissance propre, mais par la puissance (*virtus*) de l'agent principal ; c'est pourquoi l'humanité du Christ ne cause pas la grâce par sa puissance propre, mais par la puissance de la divinité qui lui est unie et en vertu de laquelle les actions de l'humanité du Christ sont salvifiques » (saint Thomas d'Aquin, *ST I-II*, q. 112, a. 1, resp. et ad 1).

7. « C'est par la participation au Verbe de Dieu que l'on est divinisé en devenant "dieu" par participation. En effet, lorsqu'on devient participant de quelque chose, ce n'est pas autrement qu'en participant de celui qui possède par essence la perfection dont nous participons. [...] Ainsi donc, on ne devient pas "dieu" par participation autrement qu'en participant de Celui qui est Dieu par essence, le Verbe de Dieu, c'est-à-dire le Fils lui-même de qui notre divinisation participe » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 10,35 ; n° 1460).

8. « L'évangéliste dit : *Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (Jn 1, 12). Pour le comprendre, il faut savoir que les hommes deviennent fils de Dieu par assimilation à Lui, et cela d'une triple manière.

1° Par l'infusion de la grâce : d'où vient que quiconque a la grâce sanctifiante devient fils de Dieu : *Vous n'avez pas reçu, en effet, un esprit de servitude qui vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions Abba, Père* (Rm 8, 15) ; *Vous êtes fils de Dieu : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils* (Ga 4, 6).

2° Nous sommes assimilés à Dieu par la perfection des œuvres, car celui qui accomplit les œuvres de justice est fils ; *Aimez vos ennemis [...] afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux* (Mt 5, 44).

3° Nous sommes assimilés à Dieu par l'obtention de la gloire, et cela quant à l'âme, par la lumière de gloire : *Quand il apparaîtra nous lui serons semblables* (1 Jn 3, 2) ; et quant au corps : *Il transfigurera notre corps de misère* (Ph 3, 21) » (Thomas d'Aquin, *Commentaire sur Jean* 1, 12 ; traduction par Luc-Thomas Somme, dans : *Thomas d'Aquin, La divinisation dans le Christ*, Genève 1998, p. 18).

Lectures :

Russell, bibliographie 3.0.54 (la divinisation dans la tradition patristique grecque ; cf. 3.0.55) ;

Meconi, bibliographie 6.4.75 (la divinisation chez saint Augustin) ;

Pour la divinisation chez les Pères, voir aussi bibliographie 3.0.33 et 6.4.46 ;

Arblaster et Faesen, bibliographie 0.3 (la divinisation dans l'Écriture, chez les Pères et les théologiens contemporains) ;

Christensen, bibliographie 6.4.19 (ouvrage général sur la divinisation dans les diverses traditions chrétiennes) ;

Somme, bibliographie 4.10 et Spezzano, bibliographie 4.86 (la divinisation chez Thomas d'Aquin).